

L'ALBUM



Association Belge L'Enfant Caché
Association sans but lucratif

L'Invasion de la Belgique
par l'Allemagne
10.05.1940

Exode



1940
1941
1942
1943
1944

Tableau Chronologique des Ordonnances Anti-Juives en Belgique

1940

23.10.1940 Ordonnance sur l'interdiction de l'abattage rituel des animaux

1941

28.10.1940

Deux ordonnances :

- Recensement des Juifs dans un registre spécial
- Interdiction d'exercer certaines professions

1942

1943



1944

04.04.1941 Pogrom (manifestation anti-juive violente) à Anvers

1940

1941

31.05.1941

**Ordonnance sur la spoliation
des biens juifs**

1942

1943

1944

1940

1941

29.10.1941

Ordonnance sur le couvre-feu pour les Juifs et leur confinement dans les quatre principales grandes villes (Bruxelles, Anvers, Liège et Charleroi)

1942

1943

1944

1940

25.11.1941 Ordonnance créant “ l’Association des Juifs de Belgique”
(publiée en janvier 1942)

1941

01.01.1942

**Ordonnance interdisant aux
enfants juifs la fréquentation
d’écoles non-juives**

1942

1943

17.01.1942 Ordonnance interdisant aux Juifs tout changement de résidence
sans permission des autorités occupantes

1944

1940

22.04.1942 Ordonnance sur la confiscation au profit du Troisième Reich des biens des Juifs allemands en Belgique

1941

08.05.1942

Ordonnance sur la réquisition des Juifs pour le travail obligatoire

1942

1943

1944

1940

1941

27.05.1942

**Ordonnance sur
le port de
l'étoile jaune**

1942

1943



01.06.1942 Ordonnance interdisant aux Juifs les professions médicales

1944

1940

07.1942

Début des rafles de Juifs (à Anvers)

1941

1942

04.08.1942 Premier convoi de déportation de Malines vers Auschwitz

3/4.08.1942 Première rafle massive des Juifs de nationalité belge pour la déportation à l'Est (ils ne sont plus ménagés)

31.07.1944 Dernier convoi de déportation à l'Est

1943

1944

LA DEPORTATION EN BELGIQUE

QUELQUES CHIFFRES

28 convois de déportés sont partis de Malines
du 4-8-42 au 31-7-44

Sur les **55.670 Juifs** inscrits dans le fichier juif de la Police S.S.
25.257 furent déportés de Malines vers les camps d'extermination.
10.247 hommes adultes et adolescents
9.917 femmes adultes et adolescentes
5.093 enfants de moins de 16 ans

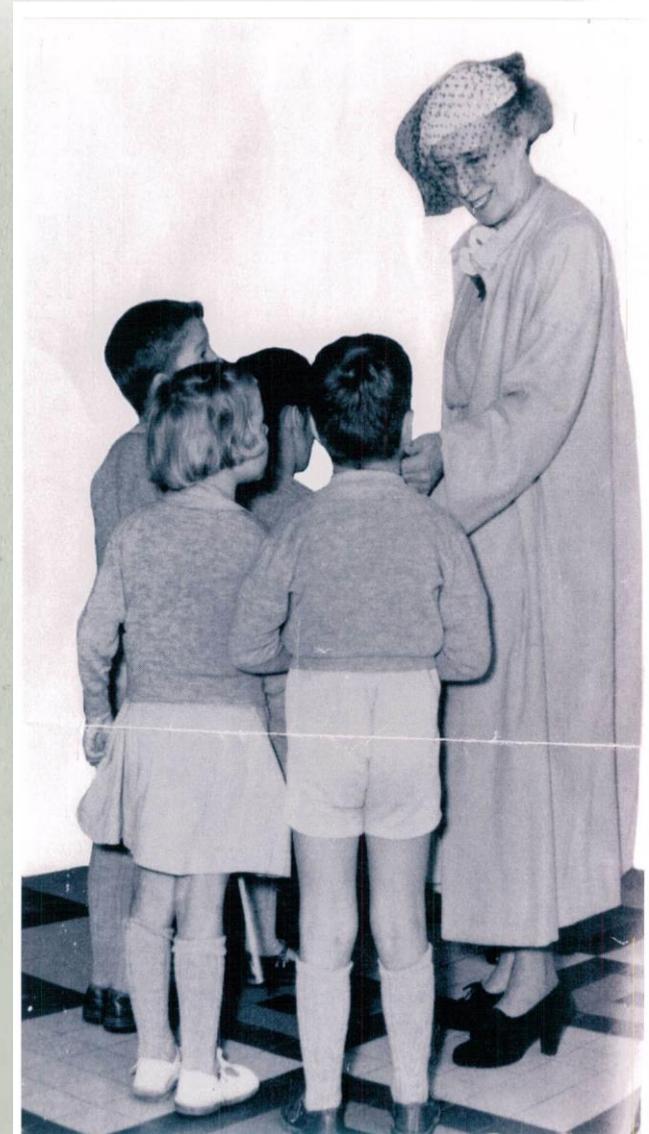
1.205 déportés ont été rapatriés
718 hommes
432 femmes
55 enfants

24.052 Juifs furent exterminés par les Nazis

La Résistance

La Reine Elisabeth de Belgique (1876-1965)

La Reine Elisabeth de Belgique est intervenue à plusieurs reprises pour arracher des Juifs des griffes des Nazis. Elle a reçu le diplôme de "Juste parmi les Nations" de l'Institut Yad Vashem à Jérusalem



La Reine Elisabeth de Belgique accompagnée d'Yvonne Nevejean (Directrice de l'O.N.E. Oeuvre Nationale de l'Enfance) en visite dans un home pour enfants.



Yvonne Nevejean Et l'Oeuvre Nationale de l'Enfance

Yvonne Nevejean a apporté son soutien au Comité de Défense des Juifs (Résistance juive).

Elle a ouvert les portes des nombreuses institutions de l'O.N.E. pour y cacher des enfants juifs.

Grâce à son action, près de 3.000 enfants juifs ont trouvé un refuge et ont ainsi échappé à l'extermination par les Nazis.

Elle a reçu le diplôme de « Juste parmi les Nations » de l'Institut Yad Vashem à Jérusalem



La Résistance Juive

Le COMITE DE DEFENSE DES JUIFS

fut crée dans la seconde moitié de 1942.

Il était constitué d'une section « adultes » et d'une section « enfants ».

Plusieurs dizaines de personnes étaient impliquées dans le fonctionnement de cette organisation de résistance juive.

Nous n'avons pas retrouvé la photo de tous les membres du C.D.J., mais cette liste alphabétique (non-exhaustive), rappelle leur **courage et leur mémoire**

Comité de Défense des Juifs (C.D.J.)

Les fondateurs : Ghert Jospa
Chaïm Perelman
Emile Hambresin

Les sections

La section d'aide à l'enfance

Son but : sauver les enfants en les intégrant, sous
une autre identité, parmi les enfants
non-juifs.

Les responsables : Maurice Heiber en eut la responsabi-
lité jusqu'à son arrestation en mai 43.
Yvonne Jospa en eut la charge pratique.
Vers la fin de 1943, Roger Van Praag
en assumait la direction jusqu'à son
arrestation. David Ferdman fut amené
à s'y intéresser, non seulement sur le
plan financier, mais aussi sur celui de
l'organisation.

La section d'aide
aux adultes : Ghert Jospa, Chaïm Perelman et Joseph
Orbach.

La section
financière : Benno Nykerk, David Ferdman, Emile
Allard, Jacques Pels.

M. AMBRESIN, E.
M. BOLLE, M.
Melle COGAN, E. « **Petite Marie** »
Mme GRISART-PELEMANS « **Suzanne** »
Mme HASS, H. « **Joséphine** »
M. KATZ, M.
M. MANASTER, J.
Melle MOGILEWSKI, R.
Mme NONNEMAN-BEX « **Fernande** »
M. NYKERK, B.
Melle RENARD, P. « **Solange** »
Mme SOYEUR, Y. « **Clémentine** »
Mme STEINHAUS-PARZYNSKA, S.
Mme STRELITZKY-JUDELS, M.
Mme SZYSTER, G. « **Henriette** »
Melle VANDERHAEGEN, C. « **Pauline** »

Les photos des autres membres du
Comité de Défense des Juifs suivent

mbresin : Journaliste catholique, cofondateur du
Défense des Juifs (CDJ) fut arrêté par la Gestapo
et déporté via Breendonk dans un camp de
tion en Allemagne. Il n'est jamais revenu.



Prof. Chaïm Perelman (ULB)

La 1^{ère} réunion du CDJ se tient à son domicile.



Le Comité de Défense des Juifs

Maurice Heiber dirigea la Section Enfance au sein du Comité de Défense des Juifs (CDJ) depuis sa création jusqu'à son arrestation en mai 1943.

Il organisa également le travail clandestin des membres du service social de l'Association des Juifs de Belgique (AJB).



Le Comité de Défense des Juifs

Esta Heiber, épouse de Maurice, organisa le bureau clandestin au sein de la Section Enfance.

C'est elle qui mit au point le système des "carnets codés" qui ont permis au CDJ de répertorier les 2.571 enfants dont il assumait la responsabilité.



Le Comité de Défense des Juifs

Ghert Jospa et son épouse Yvonne Groisman.

Ghert Jospa est co-fondateur du Comité de Défense des Juifs (CDJ). Dès l'été 1942. Il anima la résistance juive jusqu'à son arrestation le 21 juin 1943. Transféré à Breendonk le 28 juin 1943, il fut emprisonné plusieurs mois avant d'être déporté à Buchenwald où il fut libéré par les alliés.

Yvonne Jospa-Groisman est également co-fondateur du Comité de Défense des Juifs (CDJ). Elle dirigea la Section Enfance. Par son engagement sans limite et en cheville avec l'Oeuvre Nationale de l'Enfance (ONE), elle noua les contacts avec les diverses institutions.

Cet engagement créa plus de 2.500 cachettes salvatrices.



Le Comité de Défense des Juifs

Roger Van Praag, co-fondateur du Comité de Défense des Juifs (CDJ). Il assura la liaison avec le Front de l'Indépendance. Après l'arrestation de Maurice Heiber en mai 1943, il fut nommé responsable de la Section Enfance du CDJ jusqu'à son arrestation et sa déportation à Buchenwald en avril 1944. Il fut libéré en avril 1945.



Le Comité de Défense des Juifs

David Ferdman, homme d'affaires d'origine polonaise.

Il finança le Comité de Défense des Juifs (CDJ). Financier auprès de l'oeuvre "EZRA", en relation avec le Service de Renseignement et d'Action belge et de la France Libre.



Le Comité de Défense des Juifs

Madame Renée Koch, responsable au sein du CDJ (section enfance) du bureau clandestin où étaient enregistrées les identités (vraies et fausses) des enfants.

Son bureau organisait également la distribution des timbres de ravitaillement ainsi que les paiements destinés aux logeurs.



Le Comité de Défense des Juifs

Ida Sterno, jusqu'au moment de son arrestation par la Gestapo en mai 1944, elle dirigea le service "Placement".

Cette fonction impliquait également les risques de déplacements avec des enfants et/ou des visites pour s'assurer du bien-être des petits protégés.



Le Comité de Défense des Juifs

Claire Murdoch, dite "Catherine", assistante sociale, rejoint le service "Placement" dès décembre 1942 et épaula Ida Sterno.

Elle assumera également le délicat accompagnement des enfants vers leur cachette.



Le Comité de Défense des Juifs

Andrée Geulen, jeune institutrice, seconda Ida Sterno au service "Placement" et la remplaça lorsque cette dernière fut tombée entre les mains de la Gestapo. Elle assumait, avec autant de cœur que de courage et de détermination, les périls des transferts des enfants vers les lieux d'accueil.



ens: Elle ouvre le monde catholique pour la
Militante jociste, c'est grâce à elle que le CDJ
centaines de places pour les enfants au sein des
religieuses de notre pays. Nombreux sont les
lui doivent la vie et se souviennent d'elle avec
reconnaissance.



Le Comité de Défense des Juifs

Fela Mucha, appelée
« Marie Solidarité » était très active
au sein du C.D.J.

Elle amenait et visitait les enfants
cachés dans leurs lieux de cachette
et s'assurait de leur bien-être.



Le Comité de Défense des Juifs

Judith Van Montfort, nom de guerre "Piron", fit partie de la Section Enfance du C.D.J. Elle travaillait plus particulièrement dans le service "placement".

C'est ainsi qu'elle sillonna les rues pour accompagner les enfants vers leur destination, puis pour leur rendre visite et remettre l'argent dû aux familles d'accueil.



... dite "Solange", assistante sociale, rejoint fin
des accompagnatrices du service "Placement"
section "Enfance". Il y fallait coeur, courage
ion.



Les Partisans Armés Juifs

Parmi les nombreuses actions des Partisans Armés Juifs, citons le sauvetage de 15 fillettes juives cachées au **Couvent du Très Saint Sauveur**, avenue Clémenceau, 70 à Anderlecht.



de g. à dr. :

T. Cymberknopf, B. Fenerberg, P. Halter,
3 Juifs partisans armés ayant participé au
sauvetage, le 20 mai 1943, des 15 fillettes
juives cachées au Couvent du Très Saint- Sauveur,
avenue Clémenceau 70 à Anderlecht

Photo: B. Fenerberg

Les Allemands envahirent le couvent à la recherche de fillettes juives cachées.

La Mère Supérieure réussit à convaincre les Nazis

d'attendre le lendemain matin

pour emmener les enfants en prétendant qu'entretmps elle pourra les préparer ainsi que leurs valises...

...Elle avertit immédiatement l'Abbé Bruylants qui par sa bonne « Marieke » pu prévenir Bernard Fenerberg. Celui-ci prévint son chef Paul Halter, qui décida de mener immédiatement **une action de sauvetage.**

En compagnie de Cymberknopf, T., de Fenerberg, B., de Y. Parancewicz (surnommé « le Ketje »), de Floris Desmedt et d'Andrée Emel, ils enfermèrent la Mère Supérieure et les autres Sœurs dans les toilettes...

...La Mère Supérieure demanda à être frappée par les partisans pour prouver aux allemands qu'elle n'avait pas collaboré avec les « *terroristes* ».

Les partisans armés emmenèrent les 15 fillettes qui furent ainsi sauvées de la déportation grâce à leur courage.

Les Justes parmi les Nations

L'Abbé André de Namur a sauvé plus de **trois cents Juifs**, adultes et enfants, en leur trouvant des refuges.

Il est une des figures les plus emblématiques des "Justes parmi les Nations" de Belgique.

Sur la photo on le voit ici en compagnie du Grand Rabbin d'Israël, Rav Untermann lors d'un séjour en Israël.

"Béni est le père qui eut un fils comme l'Abbé André«
Untermann, Grand Rabbin d'Israel



Monseigneur Louis Joseph Kerkhofs

Dès le début des déportations de l'été 1942, il fut l'un des premiers à organiser la clandestinité de la communauté juive de Liège et des environs.

Il fut ainsi l'initiateur du réseau van den Berg et Fonsny.

Il s'occupa personnellement de cacher le rabbin de Liège M. Lepkifker et sa famille.



L'avocat Albert van den Berg,

« Juste Parmi les Nations ».

A la demande de Monseigneur Kerkhofs, Evêque de Liège, a mis sur pied un réseau qui porta secours aux familles juives qui habitaient Liège. Avec l'aide de sa famille et de ses connaissances, en collaboration avec le Comité de Défense des Juifs et du Père Bruno Reynders, il sauva de la déportation plus de **400 personnes**, surtout des enfants.

Arrêté par la Gestapo le 30 avril 1943, il fut déporté en Allemagne où il disparut Quelques jours avant la fin de la guerre.



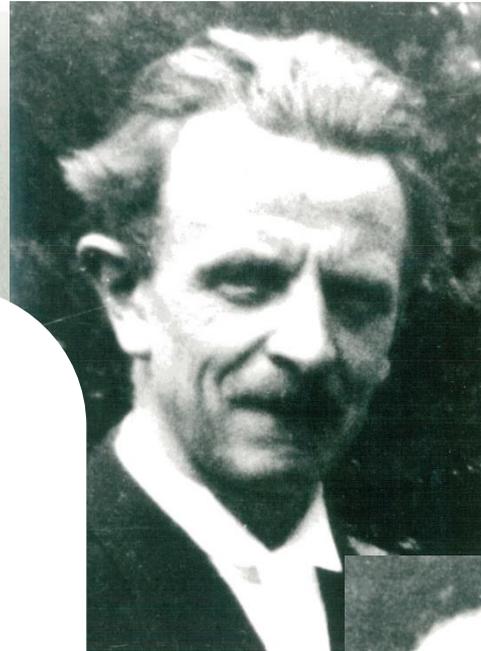
Photo : Mr. Pierre Lewkowicz

Les Justes parmi les Nations

A gauche : **Monsieur Georges Fonsny**
A droite : **Madame Germaine Fonsny-
van den Berg**
“Justes Parmi les Nations”.

Avec l’avocat Albert van den Berg, ils
oeuvrèrent au sauvetage de la
communauté juive de Liège et des
environs.

Ils continuèrent l’oeuvre d’Albert van den
Berg après son arrestation par la
Gestapo le 30 avril 1943.





Le Père Bruno Reynders,
moine bénédictin de l'abbaye
du Mont-César à Louvain.

Il participa au sauvetage de
316 juifs, principalement
des enfants.



Le couvent des Soeurs de
la Miséricorde à
Heverlee/Louvain.

Près de **120 enfants juifs**
y trouvèrent refuge pendant
cette sombre période.



Le couvent des Soeurs Franciscaines à Malines.
Sous l'oeil vigilant de deux soeurs, les enfants de
la crèche jouent sur la terrasse.

Fondus dans le groupe, quelques enfants juifs cachés
sous de fausses identités.

Photo : Zuster Hildegonda



Photo : Albert Lembergier

Bure (Ardennes) : Couvent des Assomptionnistes.

La classe de 6ème latine en 1944.

Sur la photo : [le père Jean Marie Decort](#),
sauveur de Albert Lembergier.



La grotte de Melle-lez-Tournai : les enfants du home de Melle, encadrés par les religieuses et les religieux qui par leur comportement actif ou par leur silence complice ont contribué au sauvetage de ces enfants.

1944 - Home Saint Maurice au château d'Haversin.

Sur le perron, un groupe de pensionnaires, parmi lesquels quelques adolescents juifs.

Parmi eux, Jacques Frenken, de Bruxelles.

Il avait 17 ans lorsque, le 27.08.44 il fut abattu par l'ennemi lors de l'encerclement du village par des SS belges.

L'intendant du home, Guy Kammerer, âgé de 23 ans, originaire de Gand, sera également arrêté. Il mourra en déportation, en décembre 1944.

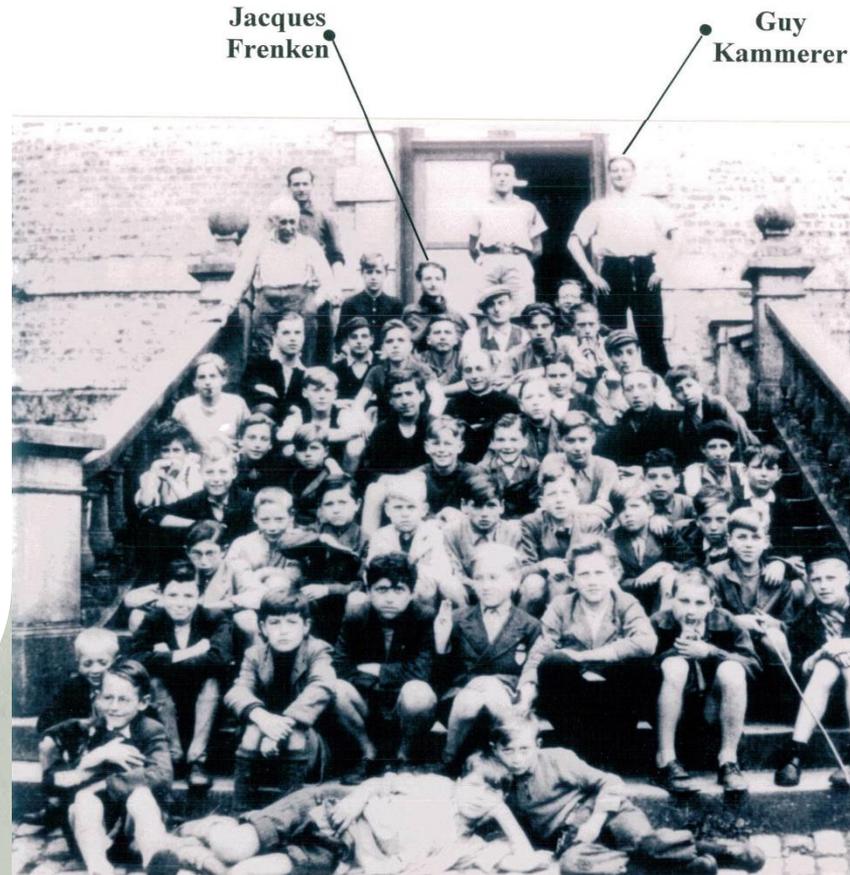


Photo : José Clément

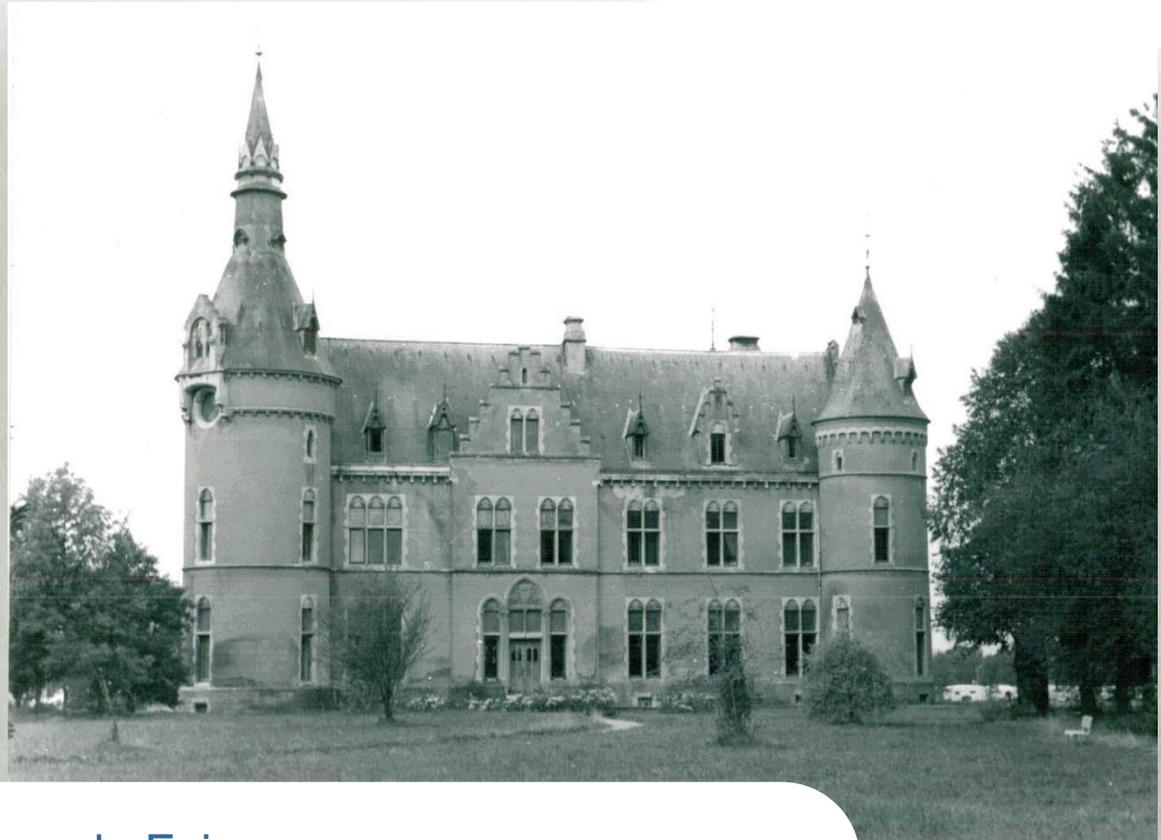


Photo : David Inowlocki

Home Reine Elisabeth - Château du Faing – Jamoigne (Gaume).

Cette institution créée début 1943 pour accueillir les enfants de militaires belges prisonniers en Allemagne.

87 enfants juifs y trouvèrent refuge et protection.

L'ambiance éducative fondamentale était celle du scoutisme.



Photo : Mrs. Taquet

Home Reine Elisabeth – Château du Faing à Jamoigne

Photo de la troupe des Lutins et de leur moniteur André Buyle.

Parmi les enfants se trouvent des enfants juifs cachés sous de faux-noms. *Rangée du bas à partir de la gauche*: 3ème Robert Fuks

(Lambrechts) – 4ème Abraham Inowlocki (Albert Merckx) – 5ème

Henti Gurman (Druyts) 8ème Henri Bibersztejn (Teperman)

Rangée du haut à partir de la gauche : 6ème Jacques Funkleder (Van Humbeek) – 7ème Henri Weinstock (Gérard)



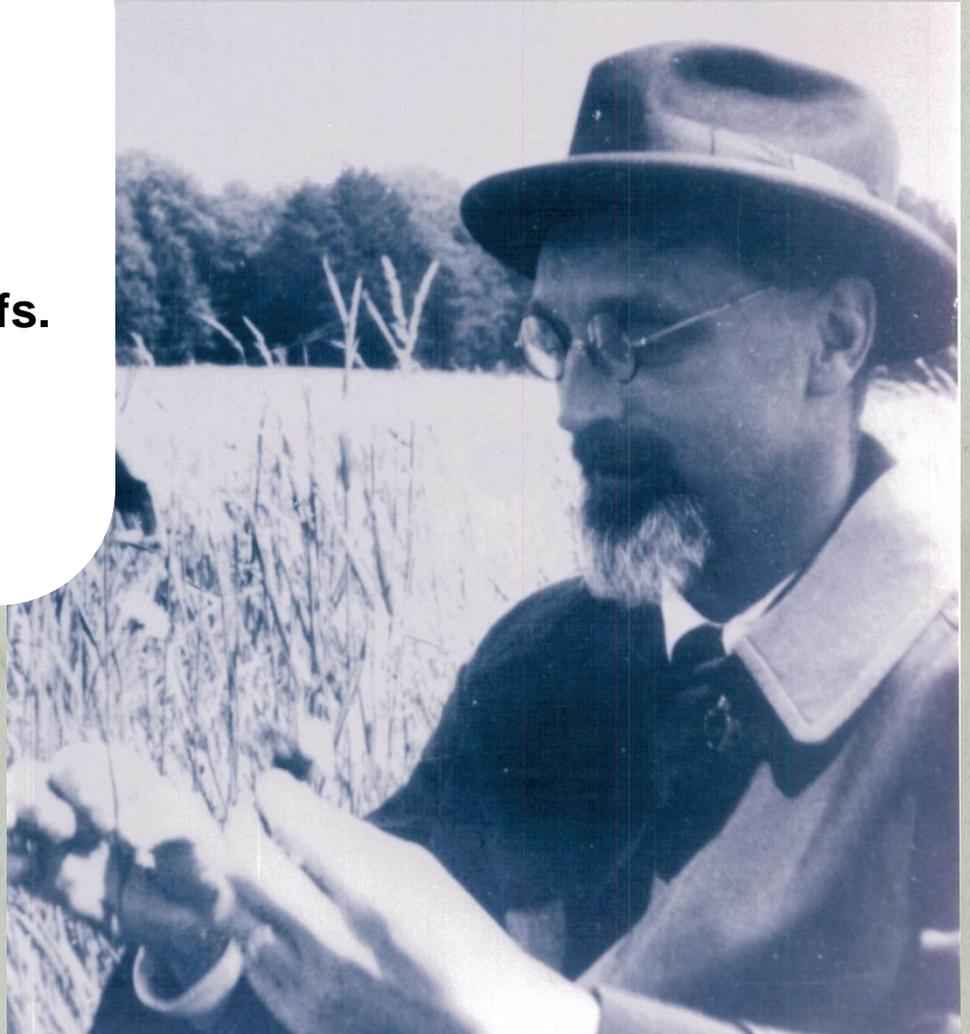
Photo : David Inowlocki

Madame Marie Taquet-Mertens entourée des petits “canards”.
Directrice du Home Reine Elisabeth - Château du Faing à Jamoigne (Gaume). Elle fut une vraie maman pour les **87 enfants** juifs de tous âges hébergés au Home. Chaque soir elle passait dans les dortoirs pour embrasser les enfants et leur souhaiter une bonne nuit.
Elle reçut le diplôme de “Juste Parmi les Nations” le 15 mai 1988 des mains de S.E. Avi Primor, Ambassadeur d'Israël en Belgique.

Monsieur Eugène Cougnet,
directeur et fondateur de l' "Ecole
Nouvelle des Ardennes" au château
de Bassines à Méan-en-Condroz.

Il hébergea de **nombreux enfants juifs**.
Trahi, il fut arrêté le 25 octobre 1943,
déporté il mourut dans le camp de
concentration de Gross-Rosen.

Photo : anonymous



Le Prince Eugène de Ligne en visite dans son célèbre château de Beloeil en 1944.

Parmi les enfants que l'on voit s'amuser sur la photo, des enfants juifs cachés.

Photo : Sonia Wuczynski





Photo : Sonia Wuczynski

1944 - Château de Beloeil.

Sonja Wuczynski, au milieu sur la photo, assise sur les genoux d'une infirmière, entourée de membres du personnel du château.

Abbé A. De Breucker, fondateur
du mouvement de solidarité
“L’ami des pauvres”
à Schaerbeek : à côté de lui sur
la photo, Dora Londner, un
des **265 enfants** juifs qui lui
doivent d’avoir survécu.

Photo : Dora Londner



Madame Fauconnier,
d'Anthée-sur-Meuse,
a hébergé Georgette Kolski.

Photo : Albert Lembergier





Photo : B. Lipstadt

Madame Odile Henri et son époux Rémy Ovar ont accueilli une **quinzaine d'enfants** juifs à l'internat Lycée Gatti de Gamond à Bruxelles. Dénoncés, ils furent arrêtés et déportés. Odile Henri décéda au camp de concentration de Bergen-Belsen, Rémy Ovar décéda au camp de concentration de Buchenwald.

Les époux **Crassaerts-Béosier** ont caché Sophie Granos d'octobre 1942 jusqu'à la Libération en septembre 1944 dans leur maison au 44, rue du Château d'Eau, à Uccle.

Photo : Sophie Rechtman, born Granos.



Edmée De Lange, chez laquelle, lors d'alertes ou de craintes de rafles, Hélène Glowiczower trouvait refuge.

Photo : Hélène Baumerder, born Glowiczower.



La famille **Vraux** de Gaurain-Ramecroix, a sauvé, dès janvier 1943 Gaby et Charly Szyper.

Sur la photo Charly dans les bras de Mme Vraux. Charly mourra pour Israël en 1967, pendant la Guerre des Six Jours.

Photo : Gaby Grau, born Szyper



Devant la maison de la famille
Vraux à Gaurain-Ramecroix,
Gaby tenant son petit frère
Charly par la main.

Photo : Gaby Grau, born Szyper

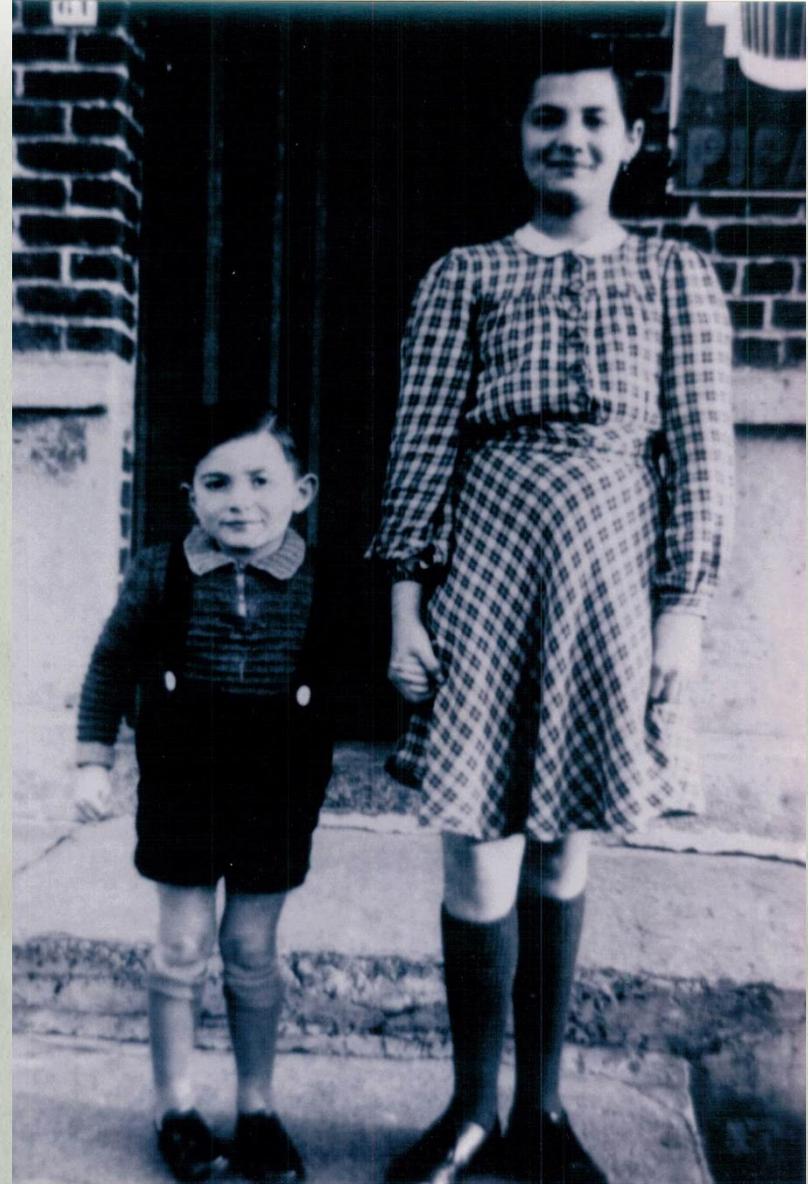




Photo : Sara Inowlocki

Mathieu et Dieudonnée Keller, de Beyne-Heusay/Liège ont caché Sara Inowlocki (nom de guerre Lucienne Merckx) depuis décembre 1943 jusqu'à la Libération. Sur cette photo, faite pendant la guerre, Sara (Lucienne) 14 ans, avec ses sauveurs. De gauche à droite : Sara, le fils Keller Jean, son épouse et leur petite fille Jeannine, Mathieu et Dieudonnée Keller et leur fille Catherine.



Emile Moniotte, instituteur à Macon (France), et son épouse **Berthe** ont caché Sonia et Simon Tepper.

Simon Tepper a rejoint Emile Moniotte dans son action au sein de la Résistance.

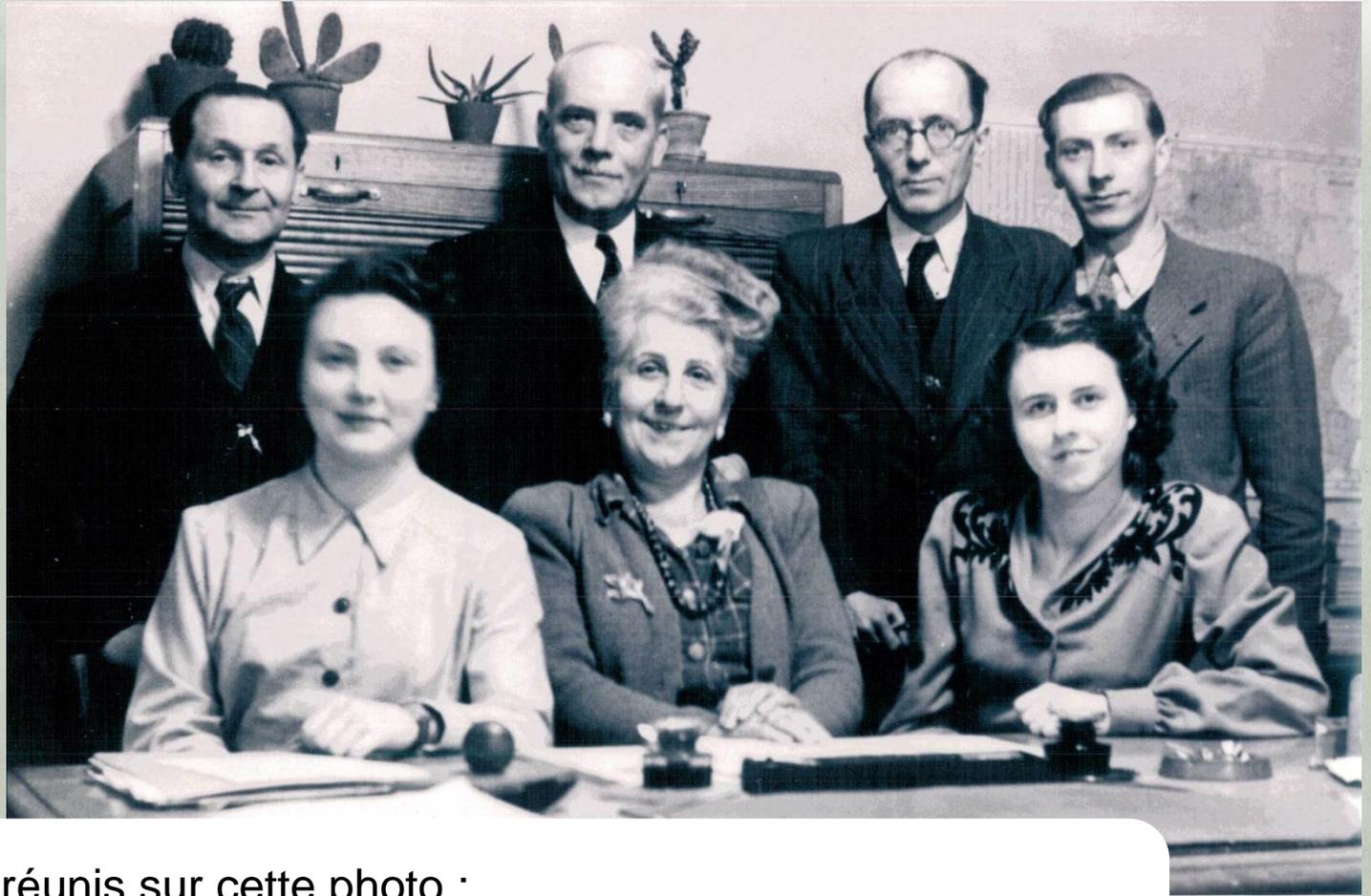
Photo : Sonia Tepper



Madame Marie Dupont,
résistante (nom de guerre
"Jeanneke"), tenant sa petite
Liliane Oberman dans ses
bras.

Photo : Liliane Oberman

Les Justes parmi les Nations



Des sauveurs réunis sur cette photo :
Mesdames et Messieurs Tournay, Sach, Van Rompay,
Migeotte, Reiner et Lambrechts.

Les Justes parmi les Nations

Madame Jeanne Pochez-Eldridge
et ses soeurs Yvonne et Octava.

Elles ont hébergé Maggy et Nicole
Baum à Spa de juillet 1942
jusqu'en mai 1945.

Photo : Mrs. R. Buchbinder-Baum





Germaine Chesnau et ses deux filles au château de Peyrins dans la Drôme.

Cette femme à moitié paralysée, dotée de courage et d'un grand coeur, sauva **140 enfants** juifs pendant la guerre.

Les Justes parmi les Nations



Mesdames Laura et Suzanne Swillens de Negenmanneken-Zuun, Leeuw-Saint-Pierre.

Elles sauvèrent Jeannette et Mary Liberman, ainsi que David Lachterman.



Charlotte Weber fut hébergée de 1942 à 1945 par les Morand, à Godinne près de Namur.

Sur la photo, de g. à dr.: Léonie Morand, Charlotte Weber, Joseph Morand et Madame Weber.

Madame Nelly Quintard avec, à sa droite, Madame Esther Frankenthal.

Madame Nelly Quintard a caché et sauvé les époux Adolphe et Esther Frankenthal avec leur fille Sally.

Photo : Sally Kalwary-Frankenthal



Pendant l'occupation à Havré:
Madame Dupiré tient sur ses genoux
le petit garçon juif qui lui a été confié
par un pasteur protestant de la région
de Mons.

L'enfant, surnommé "Hensy",
a séjourné dans cette famille
d'accueil à partir de 1941-42
jusqu'à la libération. Depuis, ni
Mme Dupiré, ni sa fille Nelly n'ont
eu des nouvelles de l'enfant.
Mme Dupiré-Willocq espère encore
toujours le retrouver...



Les Justes parmi les Nations



M. Gaston Champagne et son épouse,
qui avaient eux-mêmes dix enfants,
ont caché Nicole Schneider d'octobre 1942
à mars 1944 à St-Servais, près de Namur.



Le petit Simon Erbesfeld au premier plan. Derrière lui, de g. à dr.: sa mère, Sabine Ebersfeld-Roth, [Madame Keip](#), sa sauveuse entourée de ses deux filles et puis Mme Weinblum.

Cette photo fut prise à Vaux-sous-Chèvremont/Liège le 1 avril 1943.



Bronia Veitch pendant l'occupation
en compagnie de son sauveur
M. Bal de St-Nicolas-Waas.



Mr. Et Mme Meddens et leurs cinq enfants ont hébergé à Boitsfort Hanneke Bino.

Photo : N. Hamme & H. Bino (The Netherlands)



Jules et Marie Adnet ont hébergé Munich Schneider de 1942 à 1944, ainsi que sa fille Nicole quelques semaines en 1944.

Photo : Nicole David, London, U.K.

Abbé Marcel Stenne (1895-1970)

Curé de Stoumont – Juste parmi les Nations

Fondateur et directeur de la Colonie Episcopale des Enfants au Grand Air de Stoumont.

De l'été 1942 jusqu'à la libération en septembre 1944, il cacha de nombreux enfants juifs au sein de sa colonie. Il aida également des résistants et des réfractaires au travail obligatoire.



Photo : Pierre Lewkowicz



Photo : P. Lewkowicz

Colonie Episcopale des Enfants au Grand Air à Stoumont
été 1944.

Sur cette photo, on reconnaît : 1er à gauche avec la main à la hanche, André Mencz (faux-nom : Honoré Masson), à côté de lui portant des lunettes, Fernand Scherber et à l'extrêmedroite , au second rang, le visage à partiellement caché, Jacques Lewkowicz (faux-nom : Jamar).



Photo : P. Lewkowitz

Colonie Episcopale des Enfants au Grand Air à Stoumont –
Février 1943.

Sur cette photo, on reconnaît de gauche à droite : David (Louis) Skoczylas, Léon Skoczylas, David (Denis) Herszykowicz, Jacques Lewkowicz (Jamar) et Pierre Lewkowicz (Jamar)

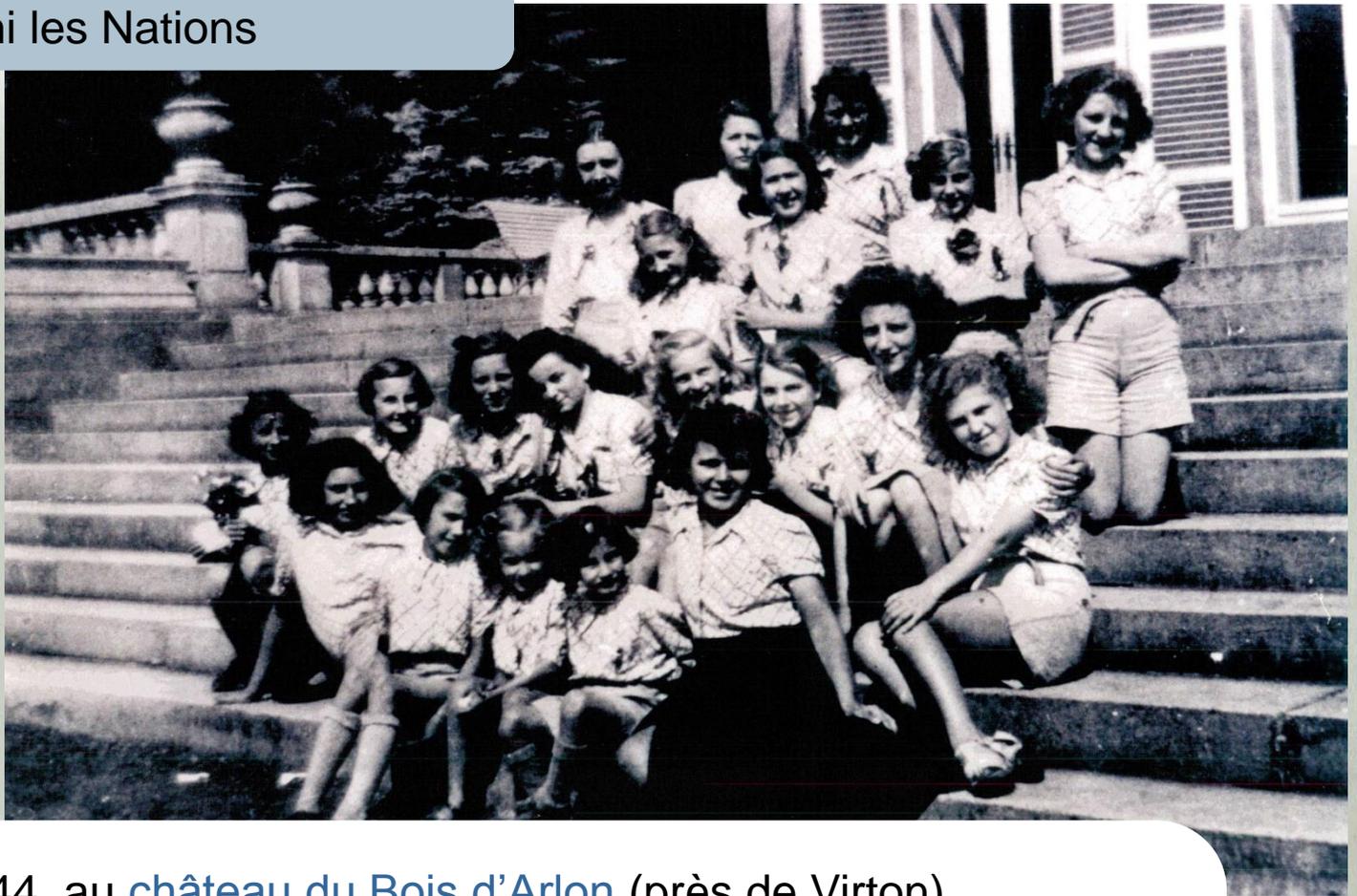
Les Justes parmi les Nations



De 1943 à 1944, la petite Cécile Lenkowitz a été cachée sous le faux nom de Mariette Massart) chez M. et Mme Scheffer-Charlier, rue Albert 1er, 3a dans la commune de Beyne Heusay (Liège).

Photo : Cécile Lenkowitz

Sur les photos au reconnaît : à gauche M. Scheffer et à droite son épouse.



Entre 1942 et 1944, au [château du Bois d'Arlon](#) (près de Virton), le Foyer Léopold III, accueille et soustrait plusieurs enfants juives aux plans d'extermination des Nazis. Sur la photo on peut reconnaître : 2^e rang (1^e à dr.) Rita Lewkowicz (ex-Marguerite Charpentier), 3^e rang (2^e à g.) Sara Inowlocki (ex-Lucienne Merckx), 4^e rang (1^e à g.) Anna Gancarska (ex-Anna Hulaert)

Entre 1942 et 1944, à l'Orphelinat des Soeurs de St-Vincent de Paul à Herve, plusieurs enfants juives ont été accueillies et cachées sous de faux noms et prénoms. Sur la photo on peut reconnaître : (de g. à dr.) Ruth Lilienthal (ex-Suzanne Roelmans), Cecile Lenkowitz (ex-Mariette Massart), Soeur Gabrielle, Sara Inowlocki (ex-Lucienne Merckx), Tauba Gliksman (ex-??)



Photo : Simone Frydman-Inowlocki



Maurice Suhecki est accueilli par le couple **Vandenborre-Devroye** sous le faux-nom de Michel Janssens (un enfant de la ville placé par « l'Aide Paysanne »). Loin des siens, Michel s'intégrera à la vie de la ferme.

Photo : Mme Roorouck-Vandenborre

Les Sauveurs et Les Enfants Caches



Dès l'hiver 1942, la famille Louviaux, boulangers à Marloie, a hébergé Edith Kuropatwa.
Sur la photo : Edith, entourée d'Arlette et d'Andrée Louviaux.

Les Sauveurs et Les Enfants Cache



Photo : Léo Rennert

Le chanoine Jean Cottiaux à l'âge de 91 ans avec les enfants cachés Jack (Jacky) Rennert et Gita (Lisette) Lubart. Le chanoine Cottiaux avait placé Jack et Gita avec les parents de cette dernière chez Juliette Putzeys, à Burdinne. Elle les hébergea de l'été 1942 jusqu'à la Libération.

En février 1995, Jean Cottiaux a reçu la médaille de "Juste parmi les Nations". Mme Putzeys, reçut la médaille à titre posthume.



L'abbé André devant le mur des lamentations à Jérusalem en compagnie de Théo Gliksberg à sa droite et Isy Rubinstein à sa gauche.

Photo : Théo Gliksberg

Madame Marie Taquet-Mertens,
Directrice du Home Reine Elisabeth
au Château du Faing à Jamoigne
en compagnie de David Inowlocki
(Daniel Merckx).

David Inowlocki fut caché pendant
neuf mois au Château.

La photo a été prise en 1988 par
Gay Block (U.S.A.) pour le livre
de Malka Drucker (U.S.A.)
"CHRISTIAN RESCUERS".



Photo : Gay Block

Les Sauveurs et Les Enfants Cache

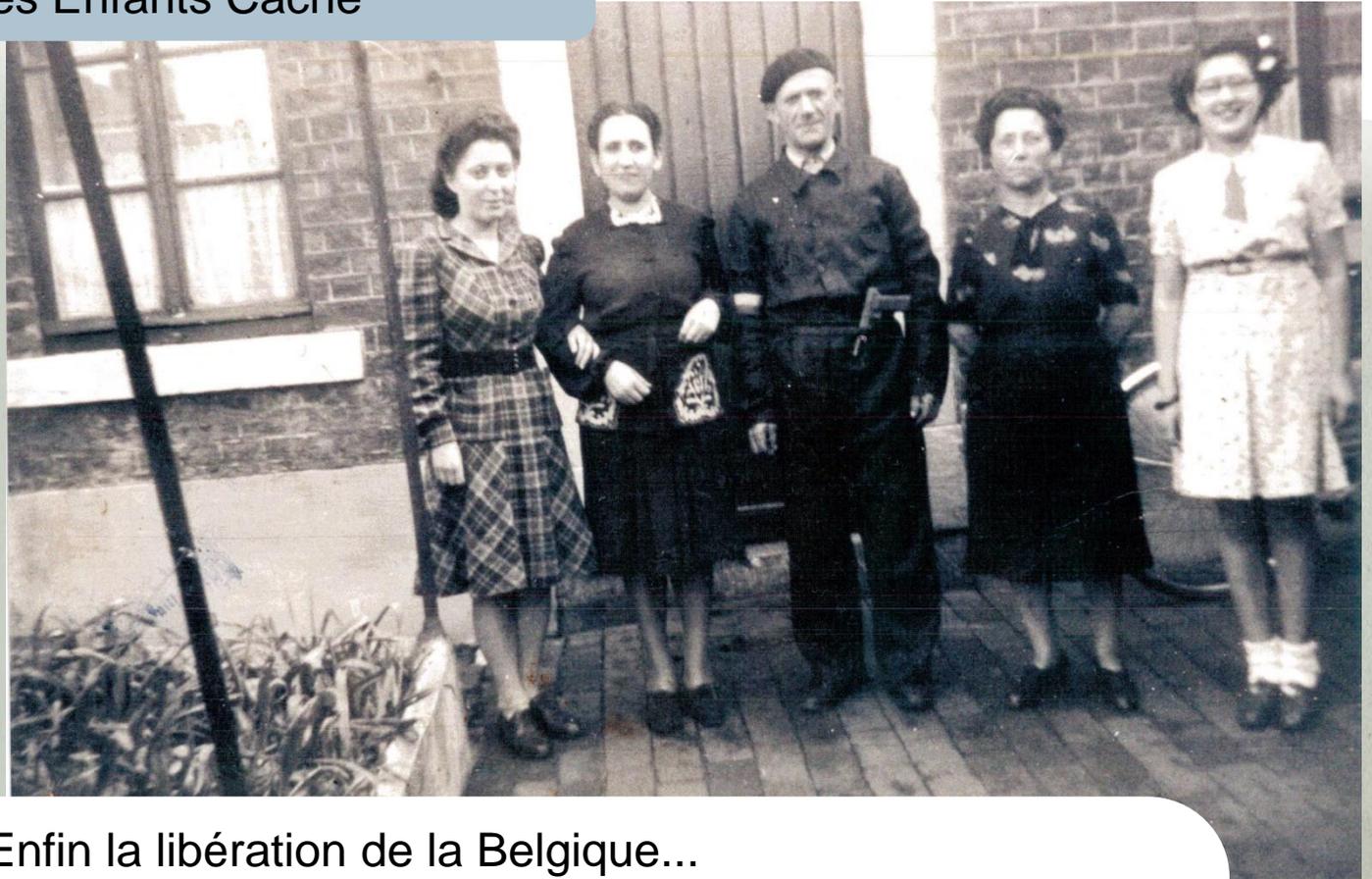


Photo : Simone
Frydman-Inowlocki

Septembre 1944 - Enfin la libération de la Belgique...

La maman de Sara Inowlocki (nom de guerre: Lucienne Merckx) vient chercher sa fille cachée par la famille Keller à Beyne-Heusay (Liège). Sur la photo (de g. à dr.) : Catherine (fille des Keller), Mania Inowlocki-Fuksbraumer (maman de Sara), M. Keller (mineur et résistant), Mme Keller (son épouse) et Sara Inowlocki.

Les Sauveurs et Les Enfants Cache



Moments heureux et émouvants, Maurice Suchecki (Michel Janssens) caché chez M. et Mme Vandenborre retrouve ses parents à la fin de la guerre. De g. à dr. : M. et Mme Vandenborre, Maurice et ses parents M. et Mme Suchecki.

Photo : Mrs. Roorouck-Vandenborre

Les Sauveurs et Les Enfants Cache

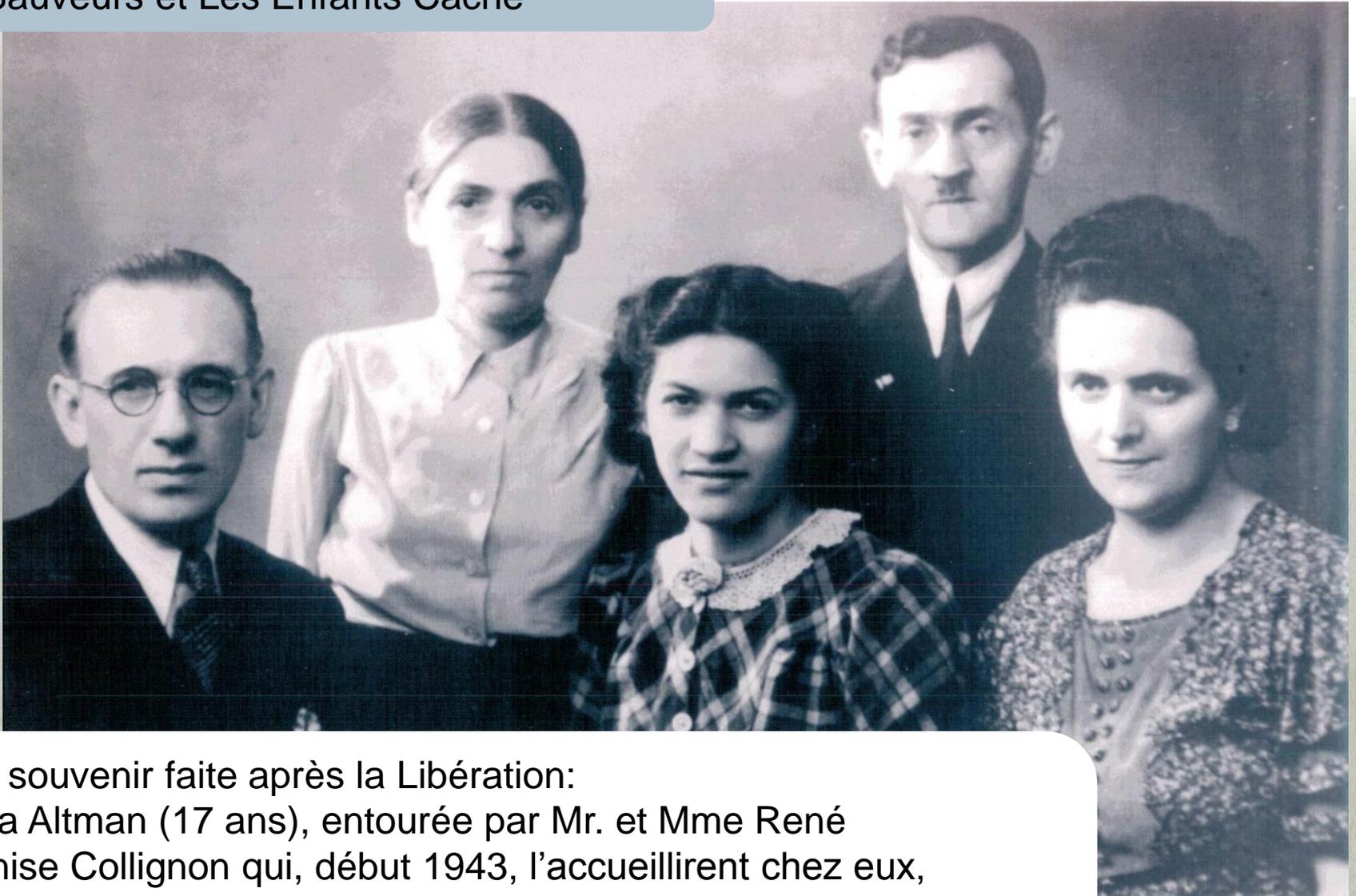


Photo souvenir faite après la Libération:
Bracha Altman (17 ans), entourée par Mr. et Mme René
et Denise Collignon qui, début 1943, l'accueillirent chez eux,
à Morlanwelz, et la cachèrent jusqu'à la Libération.
Au second rang: les parents de Bracha.

Photo : Bracha Rothschild, born Altman.

Les Nazis avaient minutieusement planifié l'extermination des Juifs.

Grâce au courage et à la solidarité des "Justes" de Belgique, les ex-enfants cachés ont échappé au sinistre destin qui aurait pu être le leur.

Quelle belle victoire sur la barbarie. Ils ont pu fonder des familles et devenir des parents et grand-parents.

Néanmoins, la bête immonde du racisme n'est pas morte et plus que jamais, nous nous devons aujourd'hui de rester vigilants pour que plus jamais un enfant ne doive se cacher.

AVIS concernant

1940 LES JUIFS

1941
Conformément aux ordonnances édictées le 28 Octobre 1940, par le Commandant Militaire pour la Belgique et le Nord de la France, il est rappelé que les personnes



Minister V. O.

Nom Naam: SOBOL
Prénoms Voornamen: Baruch, David

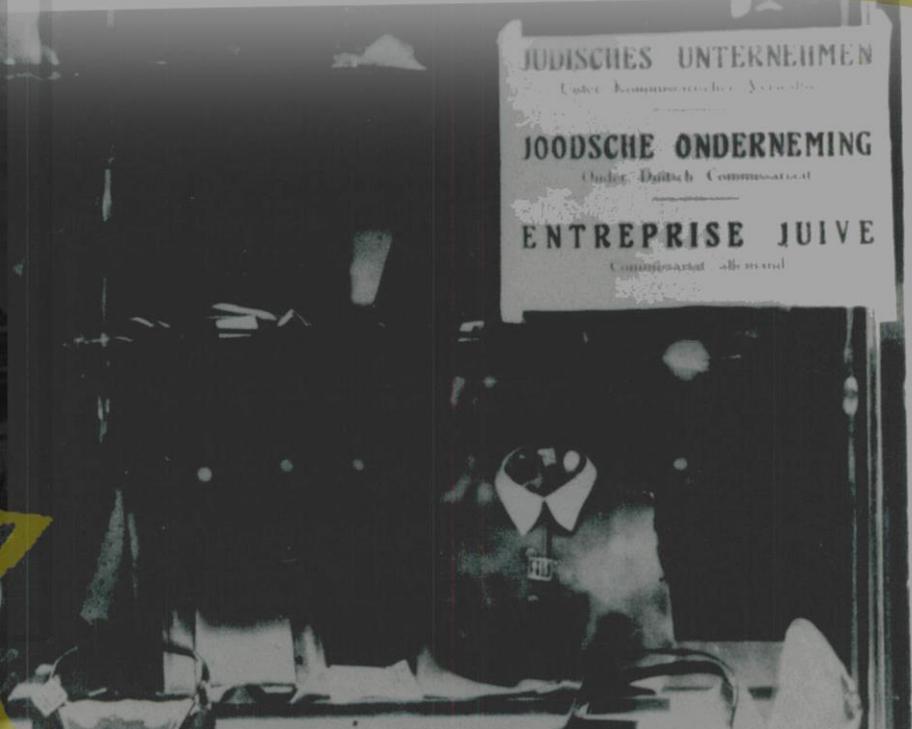
Né a geboren te: Yaxsome, Pol
Le Den: 29 fevruer 1928

Nationalité Nationaliteit: polonaise

Signature de titulaire - handtekening des houders: Sobol David

État civil burgerlijke stand: 1. e
2.
3.
4.
Profession beroep: 1. officier
2.
3.
4.
Résidence précédente: Vorige verblijfplaats: Molokad 27
Inscrit: Ingeschreven op: Vol. 36, Fol. 916, Boek Blad, n° 18, rue Serbie, straat, n°
Délivrée à Afgeleverd te Sint-Gillis-Bruxelles, le den 27 mar 1943
L'Otlet de l'Etat civil (ou son délégué), Dea (ambtenaar van den Burgerlijken Stand (of zij) gedolgoerde),
Mandry

140F
28-11-1943
POPULATION



M. AMBRESIN, E.
M. BOLLE, M.
Melle COGAN, E. « **Petite Marie** »
Mme GRISART-PELEMANS « **Suzanne** »
Mme HASS, H. « **Joséphine** »
M. KATZ, M.
M. MANASTER, J.
Melle MOGILEWSKI, R.
Mme NONNEMAN-BEX « **Fernande** »
M. NYKERK, B.
Melle RENARD, P. « **Solange** »
Mme SOYEUR, Y. « **Clémentine** »
Mme STEINHAUS-PARZYNSKA, S.
Mme STRELITZKY-JUDELS, M.
Mme SZYSTER, G. « **Henriette** »
Melle VANDERHAEGEN, C. « **Pauline** »

Les photos des autres membres du
Comité de Défense des Juifs suivent

Le Comité de Défense des Juifs

Judith Van Montfort, nom de guerre "Piron", fit partie de la Section Enfance du C.D.J. Elle travaillait plus particulièrement dans le service "placement".

C'est ainsi qu'elle sillonna les rues pour accompagner les enfants vers leur destination, puis pour leur rendre visite et remettre l'argent dû aux familles d'accueil.



**Liste des convoyeuses et des payeuses
(y compris les payeuses de l'ONE)**

**Lijst van begeleidsters en betaalsters
(inbegrepen de betaalsters van het NWK)**

Mme Berteaux-Rinskopf (Delarue)
Mme Bex-Vandewalle (Adrienne)
Mme Botsoen Juliette
Mme Mathilde Castermans-Ruys
Melle Etty Cogan "Petite Marie"
(betaalster, koerierster, afdeling valse papieren-Charleroi)
Mme Hafza Ehrenberg-Weissberg
Melle Andrée Geulen (Andrée)
Mme Renée Goldstuck (VJB)
Mme Grisart-Pelemans (Suzanne)
Mme Henia Hass Joséphine
(gedeporteerd in 1943, heeft Auschwitz overleefd)
Mme Esta Heiber (Pascal)
Mme Yvonne Jospa (Jaspar)
Mme Renée Koch-Silberschatz (bureau)
Mme Maurus-Cauwel (Nadine)
Melle Régine Mogilewski (Raymonde)
Mme Moons-Lepetit (Brigitte)
Mme Fela Mucha
(Marie Solidarité ou Nicole - Solidarité Juive)
Melle Claire Murdoch (Catherine)
Mme Nonneman-Bex (Fernande)
Melle Fernande Piron (Piron)
Melle Luce Pollak (VJB)
Melle Paule Renard (Solange)
Mme Françoise Sach-Debrouch (Berthe)
Mme Yvonne Soyeur (Clémentine)
Mme Steinhaus-Parzynska
Melle Ida Sterno (Jeanne)
Mme Strelitzky-Judels (Marie-Anvers, gedeporteerd in 1943)
Mme G. Szyster (Henriette)
Melle Colette Vanderhaegen (Pauline)
Melle Marie Van Grasdorf (NWK : kledij Kinderafdeling)
Melle Judith Van Montfort (Piron II)
Melle Irène Zmigrod (VJB)